

# Benoît XVI

Angélus du 10 juin 2007



La solennité d'aujourd'hui, la Fête-Dieu, célébrée jeudi dernier au Vatican et dans d'autres Nations, nous invite à contempler le plus grand mystère de notre foi : la très sainte Eucharistie, présence réelle du Seigneur Jésus Christ dans le Sacrement de l'autel. Chaque fois que le prêtre renouvelle le sacrifice eucharistique, il répète dans la prière de consécration : « Ceci est mon corps... ceci est mon sang ». Il le dit en prêtant sa voix, ses mains et son cœur au Christ, qui a voulu demeurer avec nous et être le cœur de l'Eglise qui bat. Mais le Seigneur Jésus reste vivant dans le tabernacle même après la célébration des mystères divins ; c'est pour cette raison qu'on Le loue, spécialement dans l'adoration eucharistique, comme j'ai voulu le rappeler dans ma récente exhortation apostolique post-synodale *Sacramentum caritatis* (cf. nn. 66-69). Il existe même un lien intrinsèque entre la célébration et l'adoration. La messe est en effet en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Eglise : « Personne ne mange cette chair – écrit saint Augustin &ndash; s'il ne l'a pas d'abord adorée » (Enarr. in Ps. 98,9: CCL XXXIX, 1385). **L'adoration en dehors de la messe prolonge et intensifie ce qui s'est produit lors de la célébration liturgique et permet un accueil véritable et profond du Christ.**

Aujourd'hui, dans toutes les communautés chrétiennes se déroule par ailleurs la procession eucharistique, forme particulière d'adoration publique de l'Eucharistie, enrichie de belles et traditionnelles manifestations de dévotion populaire. ***Je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte par la solennité d'aujourd'hui pour recommander vivement la pratique de l'adoration eucharistique aux pasteurs et à tous les fidèles. J'encourage les Instituts de Vie consacrée ainsi que les associations et les confraternités qui s'y consacrent de manière spéciale : ils rappellent à tous le caractère central du Christ dans notre vie personnelle et ecclésiale. Je me réjouis par ailleurs de constater que de nombreux jeunes découvrent la beauté de l'adoration aussi bien personnelle que communautaire. J'invite les prêtres à encourager les groupes de jeunes dans ce sens, mais également à les suivre afin que les formes d'adoration communautaire soient toujours appropriées et dignes, avec des temps adaptés de silence et d'écoute de la Parole de Dieu. Dans la vie d'aujourd'hui, souvent bruyante et chaotique, il est plus important que jamais de retrouver la capacité de silence intérieur et de recueillement : l'adoration eucharistique permet de le faire non seulement autour du « moi » mais en compagnie de ce « Tu » plein***

*d'amour qui est Jésus Christ, « le Dieu qui nous est proche ».*

Que la Vierge Marie, Femme eucharistique, nous introduise dans le secret de la véritable adoration. Son cœur, humble et simple, était toujours recueilli autour du mystère de Jésus, dans lequel elle adorait la présence de Dieu et de son Amour rédempteur. Que par son intercession grandissent dans toute l'Eglise la foi dans le Mystère eucharistique, la joie de participer à la messe, spécialement le dimanche, et l'élan pour témoigner de l'immense charité du Christ.